



«L'inspiration des chansons est souvent liée à l'enfance», nous dit François Vé.



## Mon rêve de gosse

**François Vé** Tout jeune, la musique et les voyages le fascinaient. Il a fini par chanter de la pop-folk et par voir du pays.

«Ce qui est bien quand on a un rêve, c'est de pouvoir le réaliser pour qu'il devienne un souvenir. Ainsi, on ne dit plus aux amis qu'on voudrait accomplir ci ou ça», estime le chanteur lausannois de 53 ans. Réaliser ses rêves, c'est exactement ce qu'il a fait. L'un d'eux était de voyager. Il nous raconte qu'il avait rédigé, à l'école, un devoir sur la Nouvelle-Zélande. «Ce qui me faisait rêver, c'était que pile en face de la Suisse, de l'autre côté de la Terre, il y avait un pays que je ne connaissais pas du tout.»

Cet attrait pour les contrées lointaines lui vient aussi d'un de ses grands-pères, qui s'était rendu à Rotterdam en 1922, avant de rejoindre les Etats-Unis par la mer. «Il avait écrit ses mémoires. La façon dont il avait raconté ça était assez fascinante, il parlait du

bateau à vapeur, des couchettes en bois dans les trains, etc. Je suis allé en Nouvelle-Zélande et j'ai fait ce voyage en bateau sur les traces de mon grand-père», précise François Vé.

Et la musique dans tout ça? Elle n'était pas loin, sans être encore un but: «Je ne pensais pas du tout à ce que je voulais faire comme métier. La musique, c'était très flou, dans le rêve. J'étais surtout impressionné par les groupes, par la scène. Dans un village à côté du mien, une formation avait sorti un 45 tours, ça m'avait épaté.» Aujourd'hui, lui aussi fait des disques. François Vé a tout récemment sorti son 7<sup>e</sup> album, «Arbres». Une nouveauté enregistrée avec l'énergie de panneaux solaires. Jusqu'au mois de septembre 2023, l'artiste présente ce travail en tournée. MG

### COURRIER DE LECTEURS

#### «Y en a point comme lui!»

Vous oubliez le général Guisan, aussi célèbre Vaudois que le major Davel, etc. J'ai 82 ans et je suis Zurichoise, installée depuis 60 ans dans le canton de Vaud. Cordiales salutations.

**Verena Schoch, d'Ecublens, à propos du Zoom «Cap sur Vaud» (N° 4)**

#### Question de pôle...

Je me permets de vous écrire au sujet de la rubrique «Le savais-tu?», que je lis toujours avec le plus grand intérêt. Dans votre numéro 2, vous écrivez au sujet des différences entre pôle Nord et pôle Sud: «Les ours polaires n'existent qu'au pôle Nord, les pingouins au pôle Sud.» Outre le fait qu'il aurait fallu mettre une virgule après «les pingouins», pour marquer l'ellipse du verbe, il convient surtout de relever que les pingouins vivent bel et bien au pôle Nord, comme les ours polaires. Ce sont les manchots qui n'existent qu'au pôle Sud (d'ailleurs, l'illustration semble effectivement représenter des manchots). En dépit de cette petite erreur, je vous félicite de cette excellente rubrique. Avec mes cordiales salutations.

**Patrick Chambettaz, de Marly, à propos de «Quelle est la différence entre le pôle Nord et le pôle Sud?» (N° 2) et du «Courrier» (N° 5)**

#### Vienne qui danse et rit

Qui ne connaît pas l'enjôleuse et riante ville de Vienne, cité de la musique, de l'amour et de l'insouciance? Ses valses ont conquis l'univers; les mélodies viennoises charment toutes les oreilles, touchent tous les cœurs. Le magnifique édifice gothique de la cathédrale de Saint-Etienne indique la voie à suivre pour atteindre les quartiers (...) où le luxe qui s'y déploie donne l'impression d'un éternel jour de fête. (...). Le soir des bals, Vienne devient une étincelante mer de lumière (...)

**Maurice Burnier, de Saxon, à propos de «La féerie des bals viennois» (N° 2)**

✉ Votre avis par mail:  
cooperation@coop.ch